

JEUDI 16 AOÛT 1962

Fripounet

Marisette

N° 33

HEBDOMADAIRE — 22^e ANNÉE — 0,45 NF

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



R
ÉDITION

Bouquets des champs
à NOTRE-DAME

LES CLUBS FRIPOUNET MARISSETTE AVANT LES VACANCES



A Montreuil-Poulay (Mayenne), à l'occasion d'un défilé. Cela devait être les princesses et leur cour.



Le club des Pâquerettes a demandé sa reconnaissance. Leur devise : toujours prête. Elles ont demandé leurs écussons et espèrent avoir un local bientôt.



Et voilà le club des garçons et le club des filles de Chandon dans la Loire. A les voir, ils font une bonne équipe bien décidée.



A Osséja, dans les Pyrénées-Orientales, il y a eu « Défilé de la mode à travers les siècles ». L'argent récolté ira en partie pour terminer la décoration du local.



Le club des Coccinelles de Saint-Brice-en-Coglès (Ille-et-Vilaine) pose pour les lecteurs de Fripounet et Marisette devant le local.

Tout cela c'était avant les vacances, et il ne sera pas dit que vous allez être chacun de votre côté durant ces mois. Savez-vous que le facteur existe et qu'une carte ferait tellement plaisir à chacun de vos camarades ?

Vite, mettez en pratique les Jeux de l'Amitié.

JACQUELINE ET JEAN-LOU.

La trousse-tiroir

Poussez
le tiroir
tout est rangé
à l'école, à la maison

en vente :
Grands Magasins
Papeteries

BREVETÉE
L'élément de rangement rapide
de l'écolier moderne



DOC.

PRO. 95-24

DISTRIPAT :

27, r. d'Enghien. Paris X^e

ALERTE! au "paradis" RÉSUMÉ.

par R. Bonnet

RÉSUMÉ. — Fripounet et Marisette possèdent une montagne, « Pointe Grise ». Ils veulent protéger les animaux qui l'habitent.



QUELQUES TEMPS APRÈS L'EXPLORATION DE "POINTE GRISE"... DANS LE GRENIER DE LA ROUSSETTE.

BONJOUR LES AMIS! ...TRAVAILLERIEZ-VOUS POUR LA POSTE MAINTENANT ?

?

!

C'EST BIEN UNE NOUVELLE BOÎTE AUX LETTRES, QUE VOUS FAITES-LÀ: ICI, LES IMPRIMÉS, LÀ, POUR LES DÉPARTEMENTS, LÀ, POUR L'ÉTRANGER.

NON!...ICI, POUR ABÉLARD, LÀ, POUR MARISSETTE.....

...ET ICI, POUR FRIPOUNET.

VOUS AVEZ VU, QUE SUR NOTRE DOMAINE, VIVENT BEAUCOUP DE BÊTES

NOUS DÉFENDRONS LEUR TRANQUILLITÉ, ET NOUS POURRONS LES REGARDER VIVRE EN PAIX.

J'AI DEVINÉ!..

CECI EST LA TOURRELLE DE VOTRE OBSERVATOIRE!

MONSIEUR LE PHOTOGRAPHE, PRENEZ LA PEINE DE VOUS GLISSER LA-DESSOUS.

?

TRÈS BIEN! CE SERA PRESQUE CONFORTABLE.

IL N'Y MANQUERA QUE LE TÉLÉPHONE.

AH! AU SUJET DU TÉLÉPHONE, JE VENAIS VOUS DIRE QUE ...

...UNE SECONDE! J'ENTENDS LA MACHINETTE À SOUFFLETTES DU PRÉPOSETTE!

...J'Y VAIS. IL VA NOUS CHERCHERTE!

J'Y COURETTE AUSSI! si c'est RECOMMANDETTE, JE DEVRETTE SIGNETTE LE CARNETTE...

ÉHO!..PAR ICI, MONSIEUR ICARE, NOUS SOMMES AU GRENIER...

DEVINETTE! C'EST POUR QUI ?

ENLEVEZ-MOI ÇA! ÇA M'ÉCRASE!

LA REINE DE L'ILE DE BEAUTÉ

La Sainte Vierge Marie

Il y a un mois, les derniers lampions du 14 juillet s'éteignaient, les fanfares municipales jouaient encore une fois la « Marseillaise », la France, une fois de plus, avait célébré la Fête nationale.

Le 15 août, qui est une grande fête de l'Église, est aussi, un peu, la fête nationale de l'île de Beauté, de la Corse. La fête de l'Assomption se célèbre dans la ferveur, dans l'île entière. Et, ce que tu ignorais peut-être, l'« hymne national » corse n'est autre que cette hymne marial, souvent chanté aux Vêpres : le « Salve Regina ».

Mais ceci est une longue histoire.

Si les vacances te mènent en Corse, tu entendras sans doute chanter les strophes (les couplets) de cet hymne gracieux.

*Dio vi salvi Regina
E Madre Universale
Per uni favor si sale
Al Paradiso.*

Salut Vierge Reine
Et Mère Souveraine
Dont la Grâce nous mène
Au Paradis



LE « CONSULTE » DE CORTE



L'an de grâce 1735, la petite cité de Corte fut le théâtre d'une assemblée fameuse. Depuis deux ans, les habitants de l'île, alors placée sous l'autorité de la République de Gênes, luttèrent pour leur indépendance. Durement, mais sûrement, les vaillants coyos marchèrent vers la victoire. Il était temps de réunir les notables et de prévoir la constitution du nouvel État.

L'assemblée eut lieu à Corte dans un couvent de Franciscains, après qu'on eut entendu la messe solennelle en l'honneur du Saint Esprit.

A vrai dire, ce devait être un beau spectacle. Les députés des villes, qui s'habillaient à la mode de France, portaient l'habit et le chapeau tricorne. Mais les députés des villages avaient arboré le costume national corse : la veste courte, la culotte large resserrée par les guêtres en peau de chèvre, le bereta, béret, à pointe qui recouvre l'oreille gauche.

Et tous, députés des villes et députés des champs, portaient l'arquebuse à rouet dont les coups terribles avaient mis en fuite les armées régulières de la République Génoise.

Solennellement, les Corses se mirent sous la protection de la Sainte Vierge, dont l'image fut placée sur le drapeau national, et ils nommèrent Jésus-Christ leur gonfalonier ou porte-étendard.

*Voi da nemici nostri
A noi date vittoria
Et poi letuna gloria
In Paradiso !*

Sur tous nos ennemis
Accordez-nous la victoire
Et puis l'éternelle gloire
Au Paradis !

LES SANCTUAIRES DE LA "MAMMA"

On dit que dans le cœur de chaque Corse il y a beaucoup d'admiration pour sa mère, la «mamma». Et c'est sans doute ce qui explique la grande dévotion de toute la Corse pour la «Mère Admirable», comme disent les litanies de la Sainte Vierge.

En tout cas, du nord au sud de l'île, on trouve d'innombrables sanctuaires, églises, chapelles, oratoires, consacrés à la Vierge.

Notre-Dame de la Pitié, la Santa du Niolo, la Madone de Loreto di Casinco, la Madone della Scupiccia, Notre-Dame de la Serra.

Il y a tellement de lieux dédiés à Marie en Corse, que lire la carte en ce pays c'est un peu réciter une litanie.

<i>Voi siete gioia eriso</i>	Vous êtes joie et allégresse
<i>Di tutti i sconsalatti</i>	Dans toutes les tristesses
<i>Di tutti i tribolati</i>	Dans toutes les souffrances
<i>Unica speme.</i>	Seule Espérance.

A.V.



NOTRE-DAME DES VACANCES

Notre Dame,

Tu la rencontreras partout sur le chemin de tes vacances. Dans l'ombre d'une petite église de village et dans les grands sanctuaires où les foules viennent en pèlerinage. Au bord du chemin creux et à la croisée des grandes routes nationales.

Partout Notre Dame est présente.

Sainte Marie,

Elle porte beaucoup de noms différents...

Des milliers de statues la représentent, sculptées par des gens qui ont mis tout leur cœur pour exprimer leur amour.

Reine du Monde entier,

Mais aussi notre maman à tous...

Au ciel où elle est avec son âme et son corps, elle nous écoute, elle nous entend.

Où que tu sois, le 15 août, avec les milliers de chrétiens qui la prieront à travers le monde, tu lui diras, toi aussi, de tout ton cœur :

« Je vous salue, Marie. »

LE PÈRE.

GRAND JEU NESTOR

6^e ET DERNIER ÉPISODE



Voici la réponse à la question posée la semaine dernière. « Quelle est la véritable identité de Plume Agile ? »

RÉPONSE :

Plume Agile s'appelle en réalité Renard Rouge.

En effet, Plume Agile n'est pas un bon reporter. Il ne raconte rien de ce qui s'est passé. Il s'embrouille dans ses « J'ai dit » — « J'ai écrit », etc...

Il en veut beaucoup à Moky et Poupy.

Il dit qu'il est rusé comme un renard. Il dit aussi qu'il voit rouge.



LA SEMAINE
PROCHAINE :

Vous retrouverez Moky et Poupy et Nestor dans une nouvelle aventure.



Les aventures complètes de Moky et Poupy sont éditées dans les « Albums de Moky et Poupy », Éditions Fleurus. Chaque album : 1,95 NF.





Blason
d'Ajaccio

COSTUMES CORSES



Blason
de Bastia



La Corse est aujourd'hui une île à la mode. Tous les touristes rêvent d'aller faire un voyage, ou, mieux, de passer quelques mois de vacances dans « l'île de Beauté ». La Corse mérite bien ce nom d'ailleurs, ses montagnes escarpées et sauvages, ses criques et ses plages bordées par l'eau bleue de la Méditerranée. Ses forêts sont autant de beautés naturelles qui attirent les visiteurs. L'histoire de la Corse est aussi variée que ses paysages. Souvent envahie avant le XVIII^e siècle, elle devient une terre française en 1767. Depuis cette date, elle a donné nombre de grands hommes à la France. Le plus célèbre est évidemment Napoléon Bonaparte. Pour beaucoup de gens, c'est la Corse, la Corse c'est Napoléon.



Sapeur de la
Légion Corse
1769-1775

« Provincial »
Corse 1771

Costume de deuil
XVIII^e-XIX^e siècle

Jeune fille
portant une
« selle d'eau »
environ de 1900

Bergère
environ de 1900

Facteur à âne
environ de 1950

Costume national
masculin
environ 1850

Nous n'avons plus de traces de costumes corses d'avant 1767, date de l'intégration française. Sans doute les costumes de cette époque devaient-ils beaucoup ressembler à ceux que portaient les habitants de la Sardaigne ou de l'Italie toute proche.

La « Légion Corse », dont nous présentons ici un sapeur charpentier, existait avant l'intégration française. Elle servait soit en Italie, soit en France. C'était une sorte de Légion étrangère avant la lettre.

Le « Provincial » corse, à sa gauche, porte à peu de chose près le costume traditionnel des hommes de l'île. Il est coiffé de la « barretta misgia » dérivée de l'antique bonnet phrygien.

La femme en costume de deuil porte la « mezzani ». Cette jupe spéciale, dont un pan pouvait se rabattre sur la tête, était l'insigne du « grand deuil ». D'ailleurs, pendant longtemps le noir fut la seule couleur autorisée aux femmes mariées. Beaucoup de vieilles grand-mères encore ne portent que des vêtements noirs.

La jeune fille porteuse d'eau arbore le foulard ou « filaru » qui est la coiffure nationale corse. Souvent noir pour les femmes mariées, il était de couleurs variées et claires pour les fiancées.

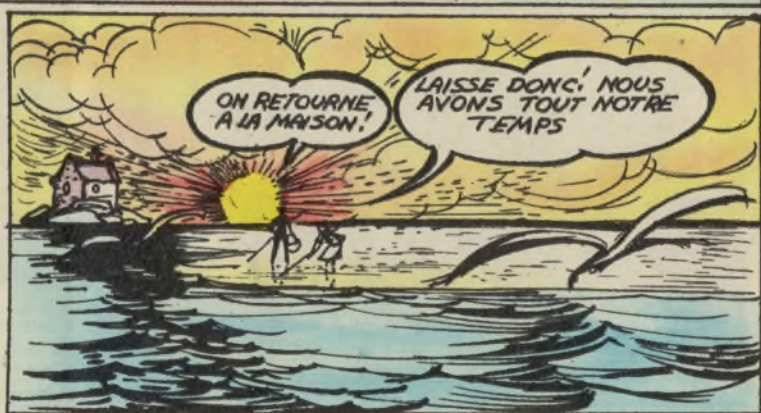
La bergère corse porte le costume masculin et est armée du fusil. Seul le « filaru » donne une note un peu féminine à cet habillement, par ailleurs plus pratique pour la vie en plein air. Le costume national au XIX^e : la grande cape ou « pelone » rappelle le burnous arabe. Sur la tête, la traditionnelle « barretta » est quelquefois remplacée par un feutre noir à larges bords.

L'éméraire de Saint Michel

TEXTE de A VALLET
DESSINS de TRIXI-BEREL



VIENS PAR LÀ! JOELLE
...IL Y A BEAUCOUP
DE COQUILLAGES..



ON RETOURNE
A LA MAISON!

LAISSE DONC! NOUS
AVONS TOUT NOTRE
TEMPS

SUR LES GREVES DE PIEVENON
EN L'AN 1300

LES ENFANTS RAMASSENT DES COQUILLAGES SANS
SE SOUCIER DE LA MAREE MONTANTE.



CES PETITS FOUS,
VONT SE NOYER!
LA MER MONTE..



VIENS VITE! PETITE SOEUR
...COURONS VERS LE ROCHER



ALAIN! J'AI PEUR!..
NOS PARENTS... QUE
VONT-ILS DEVENIR!..

SUR LA PLAGE, UN HOMME A VU
LA SCENE..

ALAIN ET JOELLE N'ONT PLUS QU'UN
REFUGE: LE ROCHER DE L'ARCHANGE

..MAIS LA MER MONTE..



MON DIEU
MON DIEU
PROTEGEZ-NOUS



REGARDE!!



PAR SAINT MICHEL!
CES PETITS L'AURONT
ECHAPPE BELLE



ATTRAPE !!



CET HOMME SI BON
EST BIEN PAUVRE...
MAIS POURQUOI
PORTE-T-IL UNE
BAGUE?

LA BARQUE S'APPROCHE
DU PLUS VITE QU'ELLE LE PEUT.

SAUVES

Sampiero CORSO

TEXTE DE GUY HEMPAY - DESSINS DE R. RIGOT

1524. LA CORSE N'EST PAS FRANÇAISE. ELLE APPARTIENT À LA VILLE ITALIENNE DE GÈNES ET CE JOUR LÀ, EN FRANCE...

.. LE SEIGNEUR SAMPIERO D'ORNANO DEMANDE À ÊTRE REÇU PAR VOTRE MAJESTÉ !



AH OUI. C'EST CE BATAILLEUR CORSE SURNOMMÉ SAMPIERO CORSO QU'EN PENSEZ-VOUS BAVARD ?

UN VAILLANT GUERRIER, SIRE.



QUE NOUS VOLEZ-VOUS, SAMPIERO ?

SIRE, JE VIENS AU NOM DE MA PATRIE ASSERVIE, LA CORSE.



NOTRE AIDE VOUS EST ACQUISE. DÈS LORS, JE VOUS NOMME CHEF DE GUERRE DANS NOTRE ARMÉE.



POUR CONQUÉRIR NOTRE INDÉPENDANCE JE VIENS DEMANDER L'AIDE DE LA FRANCE.



AVANT DE RENTRER EN CORSE, SAMPIERO SE BAT AUX CÔTÉS DES FRANÇAIS PARTOUT. IL EST AU PREMIER RANG.



GUERRIER HORS DE PAIR, SAMPIERO, JE VOUS OCTROIE L'HONNEUR INSIGNE DE PORTER SUR VOS ARMES LA FLEUR DE LIS DES ROIS DE FRANCE.



SIRE, CETTE FLEUR DE LIS, JE LA PORTERAI EN CORSE. JE VOUS LE JURE !



IL CONTINUE D'ACCUMULER LES ACTIONS D'ÉCLAT. LE 29 AVRIL 1547, LE ROI HENRI II (SUCCESSEUR DE FRANÇOIS I^{er}) LE NOMME COLONEL GÉNÉRAL DU ROYAUME.



TOUT CELA EST TRÈS BEAU, SAMPIERO. MAIS TU OUBLIES LA CORSE !

MAIS...

DÉTROMPE-TOI, DOMINIQUE, J'Y PENSE...



... MAIS J'ATTENDS MON HEURE, ALORS IL Y AURA DE GRANDS CRIS DE DÉFAÏTE CHEZ LES GÉNOIS !



ET UN JOUR DE 1553, À BASTIA...

QUE SE PASSE-T-IL ?

L'ARMÉE FRANÇAISE DU DUC DE SERMONE À SA TÊTE SE TROUVE SAMPIERO CORSO.

FRANÇESI !
FRANÇESI !



POUR LA CORSE ET POUR LA FRANCE, EN AVANT !

EN AVANT !



GENS DE BASTIA VOUS VOILÀ LIBÉRÉS !

VIVA !



ET SAMPIERO CORSO A TENU SON SERMENT.



MAINTENANT, LA CHEVAUCÉE CONTINUE ! À AJACCIO FRÈRES CORSES ! À AJACCIO !

À AJACCIO !

À AJACCIO !

ARMOIRES de SAMPIERO CORSO



QUELS SONT CES HOMMES ?

CERTAINEMENT DES PARTISANS, SAMPIERO !



NOUS NOUS METTONS À TES ORDRES, SAMPIERO. DÈS QUE NOUS AVONS SU QUE TU ÉTAIS EN CORSE, NOUS AVONS PRIS LE MAQUIS.



NOUS SOMMES DES MILLIERS À AVOIR AGI AINSI. TOUTE LA CORSE EST AVEC TOI CONTRE GÈNES !



EN AVANT, AMIS ! VOUS AUREZ VOTRE PART DE GLOIRE DANS LA PRISE D'AJACCIO !

TU EN RENCONTRERAS D'AUTRES EN CHEMIN, SAMPIERO !



ET AJACCIO FUT À SON TOUR LIBÉRÉ DES GÉNOIS.



MAINTENANT, IL NE NOUS RESTE PLUS QUE CALVI À LIBÉRER!



MAIS CALVI EST DÉFENDUE PAR LE VIEUX ET ÉNERGIQUE ANDREA DORIA, CAPITAINE GÉNOIS.



MESSIEURS, JAMAIS, ENTENDEZ-VOUS? JAMAIS SAMPIERO NE METTRA LE PIED DANS CALVI.



EN EFFET, SAMPIERO NE PARVIENT PAS À ENLEVER CALVI. IL SE RÉFUGIE DANS LA MONTAGNE POUR CONTINUER LA LUTTE.



AMIS, DORIA S'EST FAIT AIDER PAR LES TROUPES VENUES DE GÈNES ET NOUS A REPOUSSÉS MAIS, NE PERDEZ PAS ESPOIR...



LA FRANCE VIENDRA À SON TOUR À NOTRE AIDE ET...



QU'EST-CE QUE C'EST?

UN COURRIER QUI VIENT D'AJACCIO!



LE ROI DE FRANCE VIENT DE SIGNER UN TRAITE À CATEAU-CAMBRESIS OÙ IL RECONNAÎT QUE LA CORSE APPARTIENT À GÈNES NOTRE LUTTE, EST PERDUE!



HENRI II N'A PAS TENU LES PROMESSES DE FRANÇOIS I" EN BIEN, TANT PIS! AVEC OU SANS LA FRANCE NOUS CONTINUERONS À COMBATTRE LES GÉNOIS!



ALORS COMMENÇA UNE GUERRE DE MAQUIS.



LES VILLES REPRISSES PAR LES GÉNOIS FURENT À NOUVEAU LIBÉRÉES PAR SAMPIERO...

À CORTE!



ET DÈS QUE SON GALOP, DE LOIN, SE FAIT ENTENDRE...

C'EST SAMPIERO CORSO!

SAUVE-QUI PEUT!



MAIS A GÈNES

NOUS N'EN VIENDRONS JAMAIS À BOUT.

IL FAUT LUI TENDRE UNE EMBUSCADE DÉFINITIVE.



QUI, LE PRENDRE COMME UN RAT AU FOND D'UNE GORGE ROCHUEUSE. GÉNÉRAL FORNARI PRENEZ EN MAIN L'ENTREPRISE.

COMPTEZ ! SUR MOI !



ET QUELQUES JOURS PLUS TARD...

IL VA PASSER PAR LÀ AVEC UNE PETITE TROUPE. TENEZ VOUS PRÊTS À MON SIGNAL.

SI SIGNOR GÉNÉRAL !



LES VOILÀ AVANTI !



VOUS CHERCHEZ S'AMPIERO CORSO ? LE VOILÀ. QUI D'ENTRE VOUS, GÉNOIS, AURA LE COURAGE DE M'APPROCHER.



UNE BATAILLE S'ENGAGE AUSSITÔT...



MAIS AUCUN N'OSE S'AVANCER VERS SAMPIERO.

ALORS ? BANDE DE LÂCHES ! VOUS AVEZ PEUR D'UN SEUL HOMME ?



NOUS N'EN FINIRONS PAS. FAUSTO, MONTE SUR UN ROCHER ASSEZ HAUT ET...TU M'AS COMPRIS ?

SI SIGNOR GÉNÉRAL !



D'ICI, JE SERAI BIEN PLACE !



ET ALORS TRAITREUSEMENT...



STÈLE INDQUANT L'ENDROIT OÙ FUT TUE SAMPIERO AUX ENVIRONS DE SUARELLA.

SAMPIERO CORSO EST MORT ICI POUR LA PATRIE LE 17 JANVIER 1567

AINSI MOURUT SAMPIERO CORSO, L'HOMME QU'ON N'OSAIT PAS ATTAQUER DE FACE.



SON SOUVENIR ÉPIQUE DEMEURE À JAMAIS VIVACE DANS LE CŒUR DES CORSES



CE NE FUT QUE DEUX SIÈCLES APRÈS SA MORT QUE LA CORSE FUT DÉFINITIVEMENT LIBÉRÉE DU JOUG GÉNOIS PAR SON RATTACHEMENT À LA FRANCE LE 15 MAI 1768. L'ANNÉE SUIVANTE, NAPOLÉON BONAPARTE NAISSAIT FRANÇAIS.

CORSE

FIN



JEAN - LOUP le bricoleur l'avait appelé la « Croix-du-Sud ». C'était une jolie petite corvette en écorce, avec de vraies voiles et même des cordages de soie. Le garçon avait passé des journées entières à les figoler, à plat ventre dans l'herbe haute au bord de la rivière. Ce matin-là, Jean-Loup avait fini son petit bateau. Il faisait bon, il faisait beau le long de la rivière. Jean-Loup mit à l'eau le frêle esquif : n'était-il pas destiné à cela ? Au fil du courant s'en fut la « Croix-du-Sud », légère, légère... Jean-Loup la suivit à travers les herbes hautes du bord, mais bientôt le courant plus fort fut plus rapide que lui... et, lorsque Jean-Loup voulut récupérer son petit bateau, il était trop tard : toutes voiles dehors, aussi fière que ses ancêtres, voguant sur les océans vers des terres lointaines, la « Croix-du-Sud » s'enfuyait vers l'aventure...

Elle rencontra d'abord Dame Grenouille qui, faute de pouvoir l'aborder, se contenta de l'accompagner et fit avec elle un brin de causette. L'on parla du temps et de la belle saison, et du pays lointain où la rivière se jetait dans un fleuve, et le fleuve à la mer... Grenouillette mit en garde l'imprudente : le fleuve était puissant, terrible. Mais la petite corvette n'avait pas peur. Elle remercia Dame Grenouille et poursuivit son chemin. Quelques minutes plus tard, Libellule se posait au plus haut du plus haut mât.



— Faites donc attention, grogna la « Croix-du-Sud » fort mécontente, vous allez abîmer mes voiles !

— Sa Majesté s'en chargera bien tout seul ! lança Libellule, dépitée.

— Sa Majesté ? demanda la pe-



tite corvette qui ne comprenait pas.

— Messire le Terrible, le Très Puissant, Messire Fleuve ! renseigna Libellule en s'envolant, non sans rompre un cordage au passage.

La petite corvette ne se sentit plus aussi assurée qu'au départ. Et, après avoir également reçu les avis du poisson malin et de l'oiseau rapide, elle renonça à voir la mer, décidant qu'après tout le fleuve était bien trop loin pour elle. Elle s'échoua sur un banc de sable.

Or, non loin de là, une lavandière battait son linge. Lorsqu'elle aperçut la « Croix-du-Sud », elle poussa une exclamation ravie :

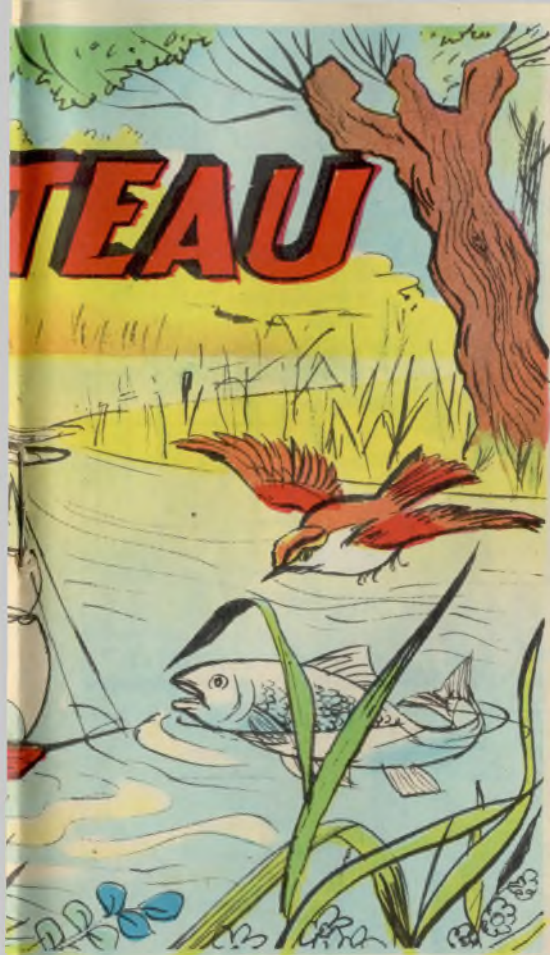
— Oh, le joli petit bateau ! voilà qui amusera bien mon petit Eric ! et en un tour de main la « Croix-du-Sud », bien malheureuse, se retrouva au fond d'une corbeille emplit de linge propre. Cela fleurait bon le savon de Marseille, mais la corvette n'en commençait pas moins à regretter son escapade. La lavandière remonta vers le village.



Le petit Eric avait dix ans, une mèche blonde sur le front et deux



TEAU



yeux bleus très pâles qui semblaient constamment poursuivre un rêve intérieur : le petit Eric était aveugle.

Entre les mains de l'infirmes, la « Croix-du-Sud » fut d'abord effrayée ; mais elle se rassura peu à peu, car les gestes d'Eric étaient d'une grande douceur.

— Que tu es beau, mon petit bateau ! murmura-t-il en effleurant délicatement du bout de ses doigts les voiles fragiles. Cette parole acheva

de rendre sympathique l'aveugle à la corvette, et, dès lors, petit garçon et petit bateau ne se quittèrent plus. La « Croix-du-Sud » apprit combien peut être monotone la vie d'un infirme sans amis et dont les parents travaillent tout au long du jour.

Vint le 15 août. Le petit Eric voulut participer à la procession — on y venait de toute la contrée — et sa maman promit de l'accompagner. Eric voulait aussi offrir quelque chose de beau, quelque chose de grand à la Sainte Vierge, mais il ne savait quoi ; jusqu'au moment où sa main rencontra le fidèle petit bateau. L'enfant fut tout joyeux : la corvette serait vraiment un cadeau digne de la Reine du Ciel. La corvette, elle, eut un gros chagrin à la pensée d'être séparée d'Eric, mais elle ne confia sa peine à personne.



La statuette de la Vierge s'abrite tout au fond de la forêt profonde, au cœur d'un arbre centenaire ; elle est toute environnée de feuillages et de fleurs fraîches aux tons vifs.

Après avoir serpenté au long des sentiers, la procession se rassemble maintenant dans la clairière.

— Viens, maman, je veux aller offrir mon petit bateau ! supplie l'enfant.

Maman prend son petit Eric par la main et lentement tous deux s'ap-

prochent de l'arbre. L'enfant tient la corvette bien serrée dans sa main gauche. Il la dépose avec précautions dans la mousse parmi les glaïeuls et les roses tendres, lorsqu'une exclamation soudaine jaillit à quelques pas.

— La « Croix-du-Sud » ! mon bateau ! je le reconnais !

En même temps, un garçon de treize ans, tout brun, tout rieur, s'élança vers l'enfant aveugle.

C'est ainsi que le petit Eric fit la



connaissance de son premier ami, Jean-Loup le bricoleur, au pied d'une Vierge souriante, et grâce à un petit bateau d'écorce...

Car, depuis ce jour-là, jamais plus le petit aveugle ne s'est ennuyé : Jean-Loup lui a appris à sculpter des bateaux dans l'écorce, et sur la rivière aux beaux jours de l'été c'est toute une flottille qui s'élança dans le soleil. Tout au milieu, une autre « Croix du Sud », si semblable à la première que l'on s'y tromperait, très fière de son importance, fait figure de vaisseau amiral, tandis que sur la rive deux garçons rient à perdre haleine. Et souvent l'on peut voir le garçon brun se pencher vers le garçon blond aux yeux rêveurs pour lui raconter à l'oreille combien elle est jolie, la petite corvette aventureuse...

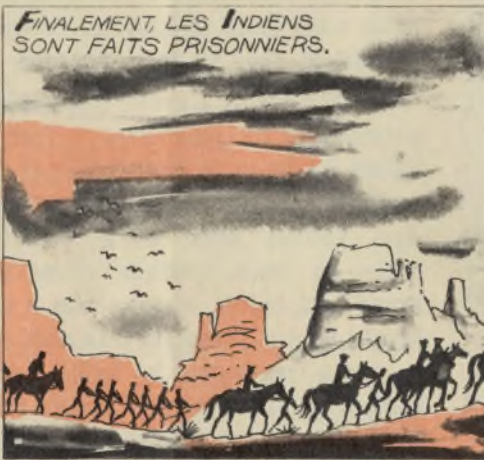
M. COMMANDEUR.



Junipero Serra

Texte de J.M. Pelaprat

DESSIN DE Jordem



(A SUIVRE.)

DOMINIQUE à la plage



Dominique mesure 33 centimètres, il a 21 centimètres de tour de taille. Si ton baigneur est plus grand ou plus petit, il te sera facile de modifier les explications selon ses mesures.

Nous avons utilisé de la laine 4 fils, moyenne, et des aiguilles n° 3.

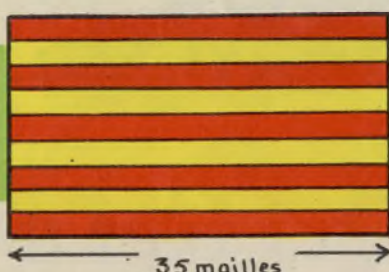


Le tricot se fait au point mousse, toujours à l'endroit. Tous les 4 rangs, on change de laine. On ne coupe pas la laine, mais on tricote toujours la première maille de chaque rang avec les deux laines.

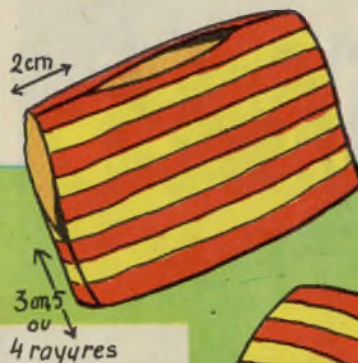
LA MARINIÈRE :

Elle se tricote en deux parties. Monte 35 mailles, tricote 3 rangs avec de la laine rouge. Pour le quatrième, tricote en jaune, après avoir fait la première maille avec deux laines.

Après 9 raies, rabats les mailles. Fais l'autre côté et couds d'un petit surjet aux endroits indiqués.



35 mailles



Notre tricot donne 12 rangs pour 3 centimètres et 10 mailles pour 4 centimètres.

LE SLIP :

Monte 25 mailles. Fais 3 rangs avec la laine rouge, puis 4 rangs avec la laine jaune, et ainsi de suite. Au troisième rang de la troisième raie rouge, diminue 4 mailles (regarde le dessin). Finis le rang, et, au rang suivant, diminue 4 mailles en tricotant avec les deux laines. Continue en jaune, diminue deux fois 2 mailles de chaque côté. Tricote droit 3 raies jaune et 3 raies rouge.

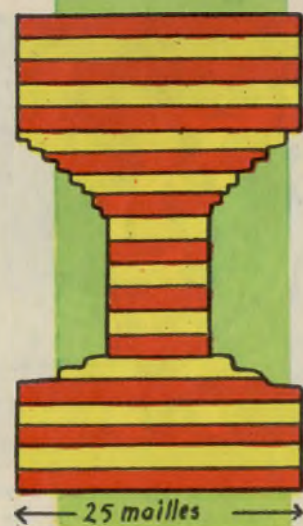
A la quatrième raie rouge, augmente de chaque côté 1 maille pour avoir de nouveau 25 mailles. Tricote alors 3 raies rouge et 2 jaune. Un surjet sur les côtés, et c'est fini.

SAIS-TU

Diminuer.



Augmenter.



25 mailles

a recueilli pour vous les conseils de TONTON HIPPOPOTAME

Par la chaleur torride, il prenait le frais dans sa baignoire. Seuls sortaient de l'eau ses narines frémissantes et son œil attentif. Tonton hippopotame est un vieux chevronné de la baignade et son expérience, ai-je pensé, pouvait vous être fort utile. Voici donc, en quelques mots bien sentis, des trésors de bons conseils pour tous les sportifs que vous êtes, amoureux du soleil et de l'eau, et qui ignorez trop souvent la prudence.



Photo A. D. P.



Photo A. D. P.

◀ **CANOËISTES** : vous devez savoir nager. Si votre canot a un moteur, munissez-vous de rames de secours. Ne gênez pas les baigneurs. Pour tous : le soleil est une bonne chose, à condition de ne pas en abuser.



Photo KEYSTONE.

▲ **BAIGNEURS** : attendez un minimum de deux heures après un repas avant de vous mettre à l'eau. Ne plongez pas sans connaître la profondeur de l'eau. Méfiez-vous de la marée descendante.

DISTRIBUTION DES PRIX

Les Pingouins



Les grands artistes de cinéma dont le métier est d'amuser les grandes personnes reçoivent des « Oscars ». Les fabricants de jouets reçoivent, eux, des « Pingouins ». Voici les derniers lauréats.

Le prix "Féminette"



Photo A. D. P.

Ces charmantes demoiselles, élèves de l'Enseignement Public et Privé, ont décerné le prix de « Littérature Enfantine » à « Faon l'héroïque », de M. Vauthier.

DU HAUT DE CETTE COLONNE, NAPOLÉON VOUS CONTEMPLER



Photo KEYSTONE.

A Boulogne, dans le Pas-de-Calais, Napoléon trônait jadis en haut de la colonne de la Grande Armée. Les malheurs de la guerre l'obligèrent à descendre. Le voici réintégré à sa juste place, bien haut et face à l'Angleterre.



Photo KEYSTONE.

LA CLEF DU SUCCÈS

Un sculpteur moderne qui, à défaut de talent, ne manque pas d'imagination, a exposé récemment cette boîte de sardines, où la clef joue un rôle prépondérant. Cette œuvre surréaliste a obtenu un énorme succès, bien mérité.



Photo KEYSTONE.

LE MUR

Depuis un an la ville de Berlin est coupée par un mur qui marque la frontière entre les deux secteurs Est et Ouest. C'est ce que rappelle cette construction édifée dans l'hôtel de ville de Wuppertal. Elle nous rappelle que la guerre et la haine divisent le monde, mais aussi que l'amitié peut facilement abattre les barrières et passer les frontières.



SPORTS

Du 18 au 25 : Championnat d'Europe de natation à Leipzig.
Championnat du monde d'haltérophilie à New York.
Cyclisme : Championnat du monde sur piste à Milan.



PHILATÉLIE NATURALISTE



Les postes belges ont émis une très belle série de timbres-poste apéciaux représentant des oiseaux du zoo d'Anvers. Cette série est destinée à des œuvres de bienfaisance.

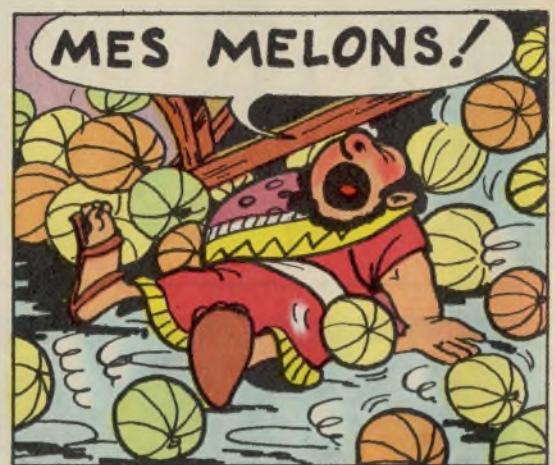
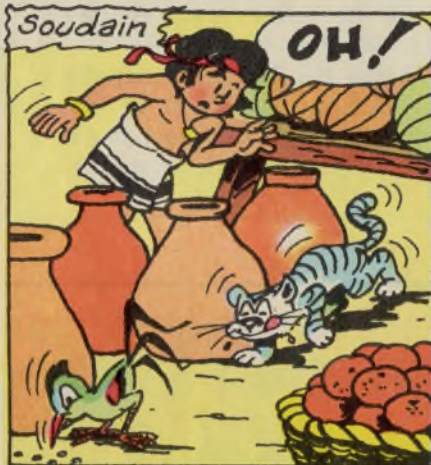


de

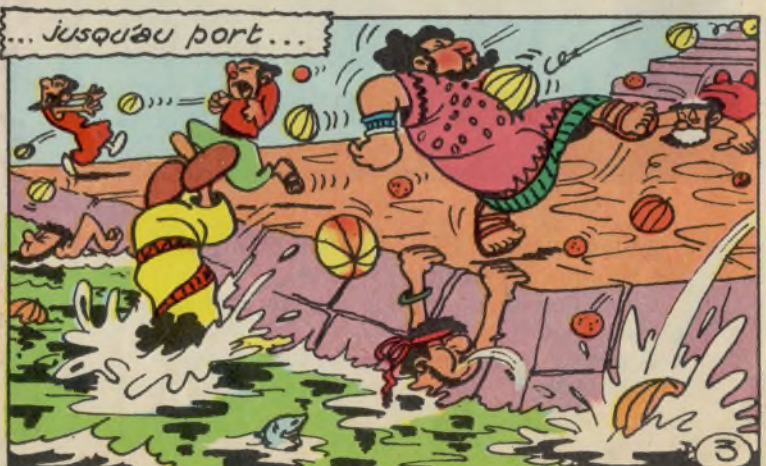


KHALOU

le



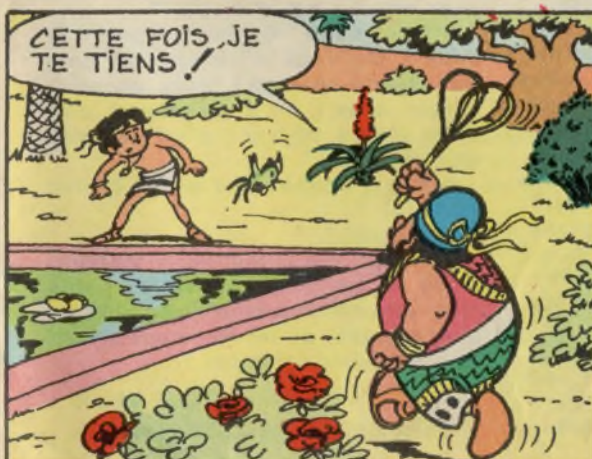
Dévalant les ruelles en pente, les melons
sèment la panique dans toute la
ville.... des hauteurs.....



petit Phénicien

LES PLANS D'HIRAM

Texte : CLAUDE-HENRI
Dessins : MANESSE





memoires de TEUF TEUF

car d'excursions

Je me présente : Teuf-Teuf, petit car d'excursions, piloté par un gros chauffeur réjouï prénommé Anatole. Formidable ce qu'on peut voir de choses et de gens lorsqu'on est un autocar ! Des gros, des maigres, des hommes, des femmes, des enfants, des minces, des ventrus, des malins, des sots, des égoïstes et des cœurs d'or !... Aussi, ai-je jugé intéressant d'écrire mon journal de route !

Samedi, 4 heures du matin.

Anatole me réveille en sifflant Sambre-et-Meuse, et m'administre pour biberon six jerricans de « super » : nous allons à Paris !

4 h 45 :

— Tu-u-ut ! Me voici, bonjour !

Les excursionnistes agglutinés sur la place du bourg s'agitent soudain comme une fourmilière bousculée : on ramasse les sacs, les cabas, les parapluies ; on rassemble les gosses. Je suis à peine arrêté que l'on me prend d'assaut. Le gros fermier interpelle la jolie bouchère, la cousine Marie embrasse le cousin Jules, les petits Dutour se bagarrent pour la place à côté-glace ; et je te crie, et je te babille ! Rires, plaisanterie, joyeusetés : ce matin, les braves gens de Villegrain sont des écoliers en vacances. A les voir si gais, je ronronne plein gaz et j'attaque la côte avec la vigueur de mes trente-deux chevaux-vapeur !

La route défile, chaque borne me fait signe de son chapeau rouge, le cousin Jules fume sa bouffarde sans s'inquiéter de M^{lle} Lucie qui pince le nez ; je reçois bientôt cinquante-trois papiers de bonbons, des mégots de cigarettes, des miettes de pâté, des peaux de bananes, des pelures d'oranges... pouah !... Enfin, je leur pardonne : ils ont tant besoin d'échapper pour quelques heures à leur vie dure comme une route pavée.

7 heures :

Mon gros cousin Berliet vient en sens inverse : bleu de ciel, avec ses chromes rutilants et son petit chauffeur Graindavoine, brun comme pruneau.

— Tu-u-ut !

— Krrr-u-u-ug !

C'est notre « bonjour » d'autocars. Graindavoine stoppe et par la glace serre la main d'Anatole. Retenant mes halètements, j'écoute les réflexions des clients.

— Un fameux car, ce Berliet ! A côté du nôtre...

J'ai un petit pincement au moteur. Après tout, je ne suis pas si mal que ça : Anatole m'a repeint en mauve ! Enfin, passons... : les clients ne sont pas souvent contents. Écoutons encore...

— Peuh... des « Parisiens » qui vont saucissonner au bord de la Marne... Faut toujours que ça se promène, ces gens-là !

Du gros Berliet, une autre voix me parvient en écho :

— Vise ces « campagnards » qui vont se photographier devant la Tour Eiffel !

Moi, ça me serre le réservoir. Anatole est copain avec Graindavoine et le gros Berliet me fait à chaque rencontre un clin de phare amical. Pourquoi nos voyageurs n'échangent-ils que regard froid et propos acides ? C'est à croire que les hommes sont moins sages que les autocars.

14 heures :

Paris, les sens interdits, les agents en gants blancs, comme pour une noce.

— Eh ! Anatole, tu nous mèneras voir les grands magasins ?

— Et le Sacré-Cœur !...

— On boira un coup dans un grand café, j'espère ?

— Tu nous laisseras le temps de regarder les vitrines.

Tour Eiffel, Notre-Dame, grands boulevards, pique-nique au Luxembourg... La grosse Adèle proclame que, si les Parisiennes avaient seize

— Et ce bruit !... Ces goûts d'essence, de poussière...

— Quand je pense que des millions de gens vivent là-dedans...

— Tu pourrais travailler dans le « boucan » de cette usine, toi ?

— J'ai demandé à un gars : ils fabriquent des pièces de machines agricoles !

— Foi d'Adèle, j'aime encore mieux traire mes seize vaches que travailler comme ces femmes-là dans la vapeur et le bruit...

— D'habitude, quand on parle des « Parisiens » c'est pas ceux-là qu'on voit...

— Après tout... c'est peut-être plutôt ceux-là qui viennent chercher un peu de répit dans nos villages ?...

Bon. Je peux repartir. Teuf-teuf-teuf-teuf !... Anatole, qui avait déjà téléphoné à un garagiste, n'en croit ni ses oreilles ni ses yeux. Moi, cependant, je ronronne comme un gros chat farceur. Tout le reste du jour, je suis le car modèle, j'emporte mes clients là où ils veulent, heureux de leur détente...



vaches à traire, elles n'auraient pas le temps de se bichonner le museau. Elle m'agace ! Attendez... j'ai ma petite idée... Nous partons pour les Champs-Élysées ; mais, pour éviter les sens interdits, Anatole me mène par de petites rues grises, étroites, sans air, sans beauté...

— Teuf... teuf-teuf... teuf...

Je tousse... J'hésite... J'em'arrête... Eh ! oui, en panne... Juste devant une usine de briques noircies, où machines et ponts roulants font un vacarme d'enfer... En face, des femmes s'engouffrent dans une Lavomatic d'où sortent des eaux savonneuses et des flots de vapeur moite. Plus loin, des maisons d'habitation, murs lépreux et cours sans air... N'ayant rien d'autre à faire pendant qu'Anatole m'ausculte du carburateur au tuyau d'échappement, les clients regardent.

— Alors, Paris, c'est « ça » aussi ?

— Je ne me plairais guère dans ces maisons-là...

— Pas un arbre... pas une verdure...

22 heures :

Sur la route du retour.

— Krrr-u-u-ug !

— Tu-u-ut !

C'est le cousin Berliet qui remonte sur Paris. Arrêt. Poignée de main, clin de phare.

— Ça va, les gars ? Vous avez passé une bonne journée ? Vous avez pris un bol d'air pur ?

— Oui, merci ! Ça fait du bien ! Et vous ? Ça vous a changé du rude travail des champs ! Vous en avez besoin aussi ; on a découvert que votre vie de paysans n'est pas rose non plus...

— Allez, bonsoir, les amis ! Bonne route !

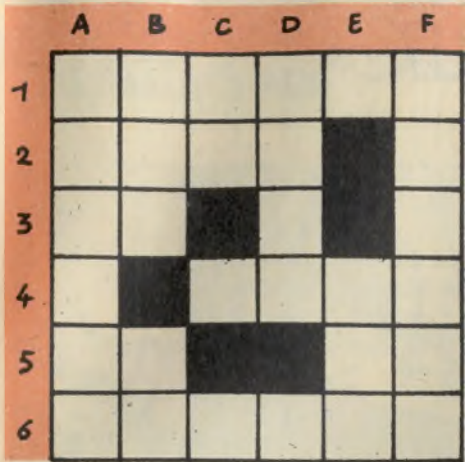
— Bonsoir !

Voilà qui me réchauffe le moteur ! Vous ne trouvez pas que les petits cars ont parfois raison de tomber en panne juste là où les Parisiens vivent leur dure vie de citadins ?

Pour TEUF-TEUF.

Sa secrétaire : R. DARDENNES.

JEUX PÊLE-MÊLE



LES MOTS EN LONG ET EN LARGE

Horizontalement :

- Elles sont fort encombrées pendant les vacances. — 2. Elle roule sur mon 1 horizontal. — 3. 3,1416. — 4. Me rendrai. — 5. Au bas de la gamme. — Extrémités du rail. — 6. Escalier pour péniches.

Verticalement :

- Qui va vite. — B. D'accord. — D'accord, en langue méridionale. — C. Autre nom de mon 5 horizontal. — D. Les géants le font à vélo. — E. Pèlerinage fort fréquenté aux environs de Grenoble. — F. Ile de la Méditerranée.

Solutions en bas de la page.



PARTONS SUR LA ROUTE

Prenez votre crayon et tracez une ligne passant par tous les points numérotés de 1 à 14 ! Ce sera une promenade bien amusante ! Et ensuite, coloriez le tout avec vos crayons de couleur.

Copyright Kővesdi.

SOLUTIONS

DEVINETTES : 1. Tulle ou Liège. — 2. Lourdes. — 3. Avallon. — 4. Menton. — 5. Lyon.

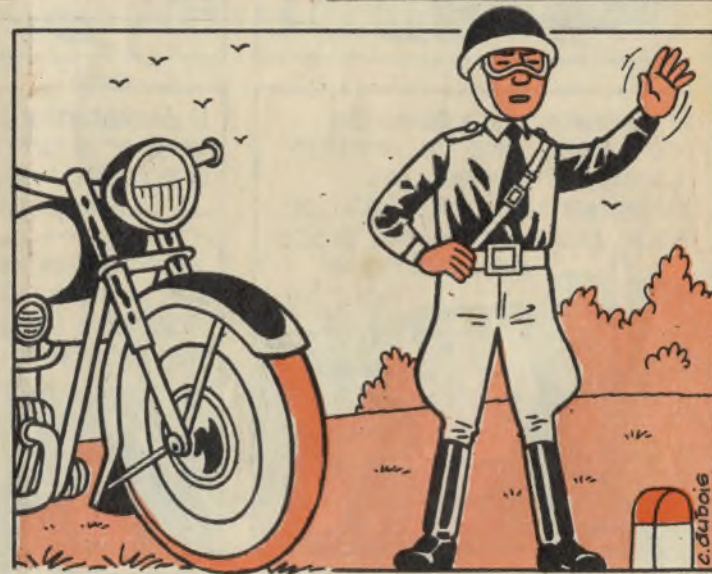
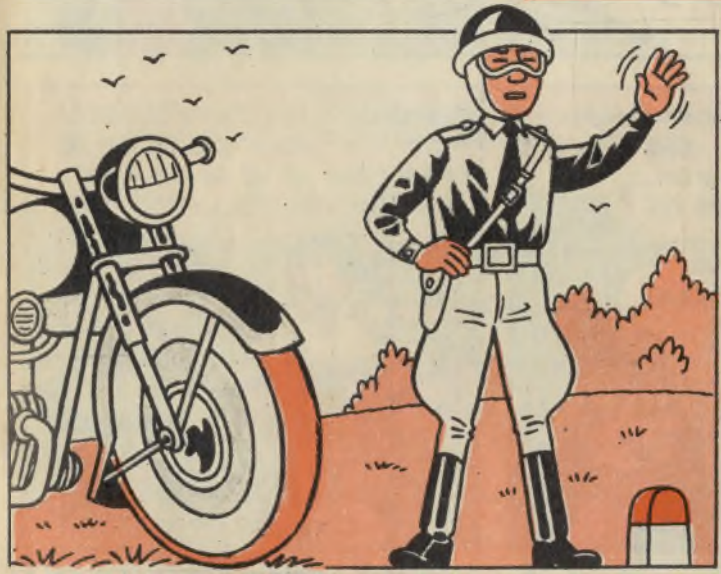
VERTICALEMENT : A. Rapide. — B. Oui. — C. Ut. — D. Tour. — E. Are. — F. Sicile.

LES ANGES DE LA ROUTE : Dans le dessin de droite les ailes du phare sont en bas, le dessus du casque du motard est entièrement noir, il n'a plus de droite à disparu, il n'a plus de sacoches de revolver, ses bottes montent plus haut.

MOTS CROISÉS : Horizontalement : 1. Routes. — 2. Auto. — 3. Pi. — 4. Tril. — 5. Dorl. — 6. Ecluse. Verticalement : A. Rapide. — B. Oui. — C. Ut. — D. Tour. — E. Are. — F. Sicile.

DEVINETTES TOURISTIQUES

- Quelle est la ville la plus légère ?
- La moins légère ?
- La plus gourmande ?
- La moins franche ?
- La plus féroce ?



LES ANGES DE LA ROUTE

Voici deux « motards » qui veillent avec amour sur les automobilistes lancés aux quatre horizons de la France.

Leurs uniformes et les équipements paraissent rigoureusement identiques. Cinq petits détails pourtant les distinguent. Lesquels ?

Solution ci-dessus.

LE Journal DE CLAIRE et FON





Sylvain, Sylvette

et leurs aventures

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuvillier.

Le lendemain matin...



Cela me fait quelque chose de quitter la chaumière.

Songe aux magnifiques vacances que nous aurons...



Ce voyage m'inquiète un peu, crois-tu que nous aurons un parachute ?

Si l'avion tombe, tu pourras toujours voler!



Vous semblez inquiet, monsieur Grégoire, auriez-vous des ennuis ?... Non, Sylvain, sois tranquille...



Je pense aux caisses de provisions que j'ai embarquées... Elles seront certainement inutiles car nous trouverons sur place de quoi nous nourrir...



Il serait préférable de les laisser à terre, cela allégera d'autant l'appareil... Qu'en penses-tu ?

Je crois que vous avez raison. Je vous aiderai à faire le déménagement.



Bientôt... Ma chère Sylvette, j'ai le plaisir de te présenter le vaisseau de l'air qui va nous emporter.



Comme il est joli !...

...Et, une demi-heure après...

Les hélices tournent !
Les hélices tournent !
Nous partons !



QUI N'A PAS LA VIGNETTE CHANTEMONDE ?

Tu les as certainement vues, car elles ont la bonne habitude de se coller partout : sur les porte-documents, sur les vitres des voitures, sur les bicyclettes, sur le sac de camp. Leur présence signifie qu'il y a des lecteurs de Fripounet et Marisette, ou Cœurs Vaillants ou Ames Vaillantes qui ont bâti le bonheur tout au long de l'année de Chanteville à Chantemonde.

Et toi, les as-tu ces vignettes ?

Vite, il est encore temps pour toi de les commander.



Claude Dupont 62



POUR RECEVOIR LA BANDE DES 3 VIGNETTES

Attention, nous envoyons les trois vignettes à la fois, en une seule bande.

Pour recevoir cette bande, utilisez le bon ci-dessous, en suivant bien toutes les indications :

- 1° Remplir le bon lisiblement.
- 2° Joindre au bon 0,30 NF en timbres non oblitérés.
- 3° Joindre une enveloppe écrite à votre adresse, et timbrée à 0,25 NF.
- 4° Adresser le tout à « Fripounet », 31, rue de Fleurus, Paris-6°.

Toute commande qui ne serait pas accompagnée :

- a. De 0,30 NF en timbres.
- b. D'une enveloppe timbrée à 0,25 NF et portant l'adresse du demandeur.

Ne pourra être servie.

Bon de commande : VIGNETTES CHANTEMONDE

NOM

Prénom

Rue

Ville

Département

Je désire recevoir la bande des 3 vignettes Chantemonde.

Je joins à ce bon, 0,30 NF en timbres.

Une enveloppe timbrée à 0,25 NF et portant mon adresse.

PROFITE DE TES VACANCES!



En vente partout.

Termine ta collection avec les petits drapeaux d'Europe en métal laqué que tu trouveras dans chaque paquet de

PETIT-EXQUIS L'ALSACIENNE

PHOTO SOULE

UNIPRO

SOLIDE au poste

RÉSUMÉ. — L'inspecteur Bouffarde a emmené son ami Pat-Rac chez l'inventeur du « Soli-carb ». Des voleurs se sont emparés des échantillons du précieux produit.

NE CRAIGNEZ RIEN, MONSIEUR N'EST PAS UN INCONNU... C'EST L'AMI DONT JE VOUS AI SOUVENT PARLÉ ET QUI EST VENU DÉJEUNER CHEZ MOI... PAT RAC!

MONSIEUR LE PROFESSEUR, JE VOUS OFFRE MON AIDE POUR RETROUVER VOS VOLEURS...

J'É VAIS IMMÉDIATEMENT ALERTER LA GENDARMERIE L'ENQUÊTE NE TRAÎNERA PAS!...

AH, NON! N'EN FAITES RIEN! IL FAUT QUE TOUT CEÇI RESTE ENTRE NOUS! C'EST UN SECRET QUE JE VOUS PRIE DE GARDER!!

LE VOL DES ÉCHANTILLONS DE "SOLICARB" EST SANS IMPORTANCE... AUCUN CHIMISTE NE POURRA EN DÉCOUVRIR LES ÉLÉMENTS S'IL NE POSSÈDE PAS LES FORMULES DE FABRICATION!

CES FORMULES, LES VOLEURS NE LES ONT PAS TROUVÉES!.. MONSIEUR BOUFFARDE VOULEZ-VOUS ME RENDRE LE GRAND SERVICE DE LES GARDER CHEZ VOUS ET DE VEILLER SUR ELLES?

PERSONNE NE SE DOUÛTERA QUE C'EST VOUS QUI LES AVEZ!.. JE PEUX VOUS ASSURER QU'ELLES SERONT EN LIEU SÛR... PAROLE!

ET POUR QUE VOUS NE SOYÉZ PAS JALOUX, JE VOUS FAIS CADEAU DE CET ÉCHANTILLON DE "SOLICARB" OUBLIÉ PAR LES VOLEURS...

C'EST AMUSANT! ON DIRAIT UN CUBE DE GLACE QUI SORT D'UN RÉFRIGÉRATEUR... ET C'EST DE L'ESSENCE!

ET MAINTENANT, MES CHERS AMIS, JE SUIS DÉSOLÉ DE VOUS METTRE À LA PORTE, MAIS IL FAUT QUE JE REPRENNE MES TRAVAUX. NE VOUS EXCUSEZ PAS!

QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE HISTOIRE, MON CHER PAT RAC?

PAS GRAND CHOSE, MAIS CE QUE JE PEUX VOUS DIRE, C'EST QUE VOUS N'AURIEZ PAS DÛ ACCEPTER DE GARDER CES FORMULES...

OÙ COMPTÉZ-VOUS LES CACHER? POUAH! POMME À CÛDRE!

FM-SAP. 3

ABONNEMENTS	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE)
6 mois	11,30 NF	14 NF
1 an	22,50 NF	28 NF

RÉDACTION-ADMINISTRATION : **CŒURS VAILLANTS**
 31, rue de Fleurus - PARIS-6^e - C. C. P. Paris 1223-59. — Tél. : LITré 49-95
 Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 NF en timbres-poste.
 LES ABONNEMENTS PARTENT DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS.
 Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE - PUBLICATION, DURÉE demandées au verso de votre titre de paiement.

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE
 Saint-Maurice, Valais
 C.C.P. SION n° 11 c 5705.
ABONNEMENTS
 1 an : 23,80 FS. — 6 mois : 12 FS.

Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e) - Tél. : TRU. 81-10. — Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS, CORBEIL-ESSONNES. — 4402. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1959 sur les publications destinées à la jeunesse. Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Publication : David JULIEN. Membres du Comité de Direction : Michel NORMAND, Jean PICHAN.